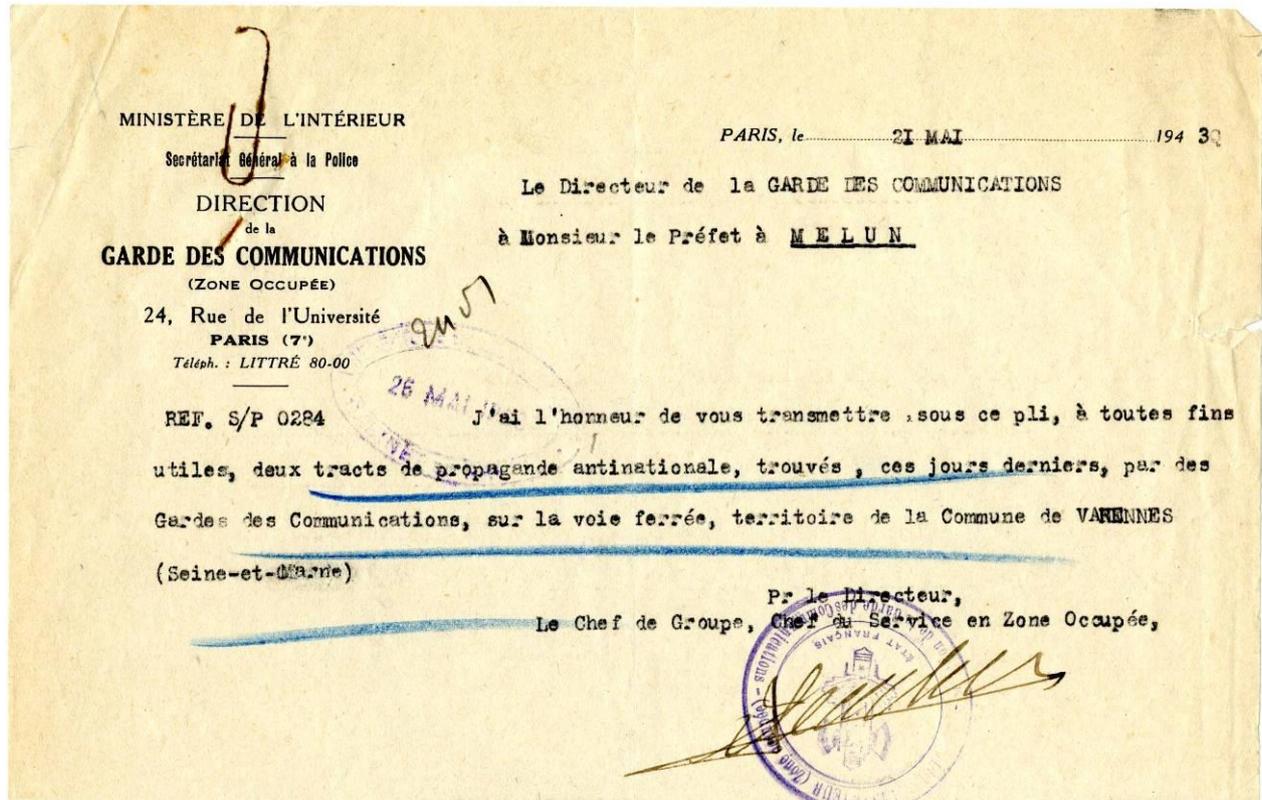


Cote SC 26486

**Rapports mensuels, bimensuels, hebdomadaires et journaliers sur l'état d'esprit de la population, les relations et incidents avec les autorités allemandes et tous les actes de guerre : rapports fournis par les sous-préfets, la police et la gendarmerie juin-juillet 1943.**

Lettre du 21 mai 1943 signalant la découverte de tracts à Montereau



Tract ramené sur le territoire de la commune de Varennes (Seine et Marne) le 12/5/43 par 5<sup>ème</sup> S<sup>te</sup>  
Reçu à Couvent du Canton de Montmorency le 14/5/43 à 299<sup>th</sup>

QUE FAIRE ?  
AGIR !

# France d'abord

COMME EUX...

Organe d'information et de liaison des Francs-Tireurs et Patriotes Français  
N° SPÉCIAL DE LA RÉGION PARISIENNE MARS 1943

Il y a trois mois, STALINE annonçait au monde entier que l'offensive pour la libération du territoire soviétique était commencée. Depuis, sur des centaines de kilomètres, l'invincible ARMÉE ROUGE anéantit ou chasse devant elle les hordes nazies en déroute, 700 000 boches ont péri, 300 000 sont prisonniers. Depuis l'invasion boche Hitler a perdu 9 millions d'hommes dont 4 millions de tués.

Le génie politique et militaire de STALINE animant et dirigeant tous les citoyens de l'Union Soviétique, a détruit les mythes de l'invincibilité des armées boches et de l'infailibilité du Fuehrer.

STALINGRAD est le tombeau d'une armée et de la réputation des généraux boches VELIKIE-LOUKIE, KOURSCK, KOUPIANSK, VOROCHILOVGRAD, ROSTOV, TIKHORESK, RJEV etc... sont libérés du joug hitlérien.

L'utilisation magistrale du colossal potentiel de l'ARMÉE ROUGE, ainsi que de ses alliés naturels : le pays soviétique, le froid, le moment précis où Hitler avait besoin d'un répit pour organiser ses arrières, etc... a infligé aux hordes nazies d'irréparables défaites.

Nous aussi, nous avons nos alliés naturels : le vaillant prolétariat de Paris et tous les Parisiens, las de l'occupant et de ses exactions, la connaissance de notre Région Parisienne et l'avantage décisif du choix des actions, de leurs heures et de leur théâtre!

AGIR! COMME EUX... comme les combattants de l'ARMÉE ROUGE et, en particulier, comme les Partisans soviétiques, yougoslaves, etc..., qui sont sur les arrières du Front de l'Est, la terreur des boches. Les Partisans soviétiques ont les steppes et les forêts profondes. Nous, F.T.P. de Paris, nous avons le véritable théâtre de la Région Parisienne, les objectifs partout, ainsi que des possibilités de repit rapide. Les boches ont chez nous leur réseau ferroviaire, leurs trains, leur cantonnement, leurs services, leurs dépôts de munitions, disséminés de telle façon que nous pouvons les atteindre et les frapper.

AGIR! COMME EUX... comme les soldats de la France Combattante, placés sous les ordres des généraux de GAULLE et

(suite page 2)

## LES FRANCS-TIREURS ET PARTISANS PARISIENS AUX FRANCS-TIREURS ET PARTISANS SAVOYARDS

FRÈRES! Dans ces jours de combat, notre pensée va vers vous et l'impérative de votre exemple. Souvenez-vous de guerilleros qui ont chassé Napoléon du sol espagnol. Souvenez-vous de la parole ardemment patriotique de VICTOR HUGO:

"Organisons l'effrayante bataillon  
de la Patrie. O Francs-  
Tireurs allez, traversez les  
torrents, profitez de l'ombre et  
du crépuscule, serpez dans  
les ravins, glissez-vous, rampez"  
ajustez, tirez, exterminiez l'in-  
vasion."

Votre lutte, notre lutte, celle de tous les Francs-Tireurs et Partisans s'identifie avec le salut de la patrie, sa libération, que nous devons hâter par tous les moyens en notre pouvoir.

SALUT ET COURAGE, NOUS VAINCRONS!  
VIVE LA FRANCE!

★★★

## COMMUNIQUÉ SPÉCIAL F.T.P. PARIS

Contre les trains boches: à ST-CYR, le groupe de combat du détachement "Pierre SEMARD", a incendié 3 trains de fourrage et de matériel boche. 1 train a été détruit, les 2 autres fortement endommagés. A VERSAILLES, 2 wagons de munitions camouflés avec de la paille, incendiés par les F.T.P. sauteurs; 100 mètres de voie sont complètement détruits.

Contre les cantonnements boches: les hôtels et restaurants, Soldatenheim et Speiselok I; le cours de Vincennes, rue de Strasbourg, Coumarin (2 actions), St Benoit, avenue Friedland, de la Boironnais, rue de Barry, de Chabrol, La tré, Beaumont, Berger, St Quentin, de la Bienfaisance et la Muette, Gare du Nord, Ecole Militaire Enghien, ont été dynamités, et de nombreux teutons, qui s'empiffraient les bonnes choses de notre France, ont passé de vie à tré pas.

Contre les installations boches  
(suite page 2)

Que faire? Agir! comme eux (suite)  
GIRAUD. Là-bas, des Français se battent  
contre les boches. Paris le sait, à nous d'  
agir pour prolonger leur action jusqu'au  
vœu de la France.

AGIR! COMME EUX... comme les  
F.T.P. d'élite de la Région Parisienne, qui  
prouvent tous les jours que la lutte armée  
est possible, contre les boches, et qu'il  
faut la mettre à l'ordre du jour. Le com-  
muni qué cité Plus loin montre à tous les  
Patriotes leur devoir, et appelle les F.T.P  
qui viennent de s'en ôler, à établir une  
patronique émulation avec leurs anciens,  
dans l'action.

L'ACTION SEULE, menée avec méthode et éner-  
gie, décisive et ruse, sous le signe d'une  
triple audace, est la raison d'exister des  
F.T.P. Parisiens.

Haussons nous au niveau de la valeur des  
Paris sans Soviétiques, et nous verrons alors  
au gré, en 1943, des profondeurs de la nation  
l'Armée populaire de la libération, tout  
comme l'invincible Armée Rouge est issue de  
la nation russe par l'héroïsme des partisans  
soviétiques de 1917.

F.T.P. de PARIS, PATRIOTES! AU COMBAT!  
(Le Comité Militaire du grand Paris)

★★★

SUPPLEMENT DU COMMUNIQUE DE (MARS)

Un groupe de combat du détachement "Jean BAILLET"  
a grenadé Pte de St Cloud, un poste boche, 3 tués  
1 blessé chez l'ennemi. Des éléments d'élite du  
détachement "LOSSERAND" ont grenadé un détachement  
boche à Levallois; avant l'action les boches chan-  
taient, après ils poussaient des cris de douleur  
et de rage, car les F.T.P. ont été insaisissables.  
D'autres groupes et détachements boches-grenadé-  
faubourg Poissonnière; Odéon; à la sortie du Solda-  
tehaier, av. de Wagram; le Soldatenheim bd. St Michel  
en dépit de la présence de deux flics et d'une  
sentinelle boche.

Aucune perte dans nos rangs pour ces actions.

-----★★★-----

"FRANCE D'ABORD" APPELLE LES JEUNES PARISIENS MENACES DE DEPORTATION, A LA LUTTE ARMEE CONTRE LES BOCHES.

Pour boucher les énormes trous creusés  
dans l'armée allemande par la glorieuse ARMEE-  
ROUGE, HITLER veut mobiliser les nations aser-  
vies d'Europe, au bénéfice de la barbarie nazie.  
Par milliers, les jeunes parisiens ont refusé de  
se laisser recenser, par milliers ils refusent de  
partir mourir en Allemagne d'une mort déshono-  
rante, sous le honteux uniforme du crime, du pil-  
lage, de la férocité.

"FRANCE D'ABORD", au nom des Francs-Tireurs Pari-  
siens qui depuis près de deux années portent de  
si rudes coups aux boches, appelle toute cette  
jeunesse ardente et généreuse au combat immédiat  
contre le boche exécré.

Les Parisiens de Paris, ouvriers menacés de déportation,  
la France sacrée de la libération nationale exige

Communi qué spécial F.T.P. Paris (suite)  
un dépôt d'essence et d'huile à St-Ouen,  
a été dynamité et incendié (gros dégâts); un bu-  
reau de poste boche grenadé rue d'Abbeville; 1  
poste d'essence attaqué à Vincennes 2 boches  
tués, 1 blessé; un autre poste à Montreuil, un  
dépôt boche (meubles et autos) à Pierrefitte,  
violente incendie; au Pont de Sevres, baraquas  
de D.C.A. incendiées 2 fois en 1 mois; Pont de  
Passy; garage boche, rue du Moulin-Vert; atta-  
que combinée des baraques et du poste de D.  
C.A. du Pont de St-Cloud, dynamitage et grena-  
dage de chaque côté du pont. Toutes ces atta-  
ques réalisées par les groupes de combat des  
détachements PERI, TIMBAUD, CARRE, LOSSERAND,  
REBIERE, BARA, VIALA.

Contre le matériel boche: Rue des Rosiers, 3  
camions boches flambent, etc.

Contre les boches: rue de Rivoli 1 général et  
1 colonel boches sont abattus 1 détachement  
est grenadé à bout portant à la sortie de la  
caserne d'Argenteuil. Caserne de Neuilly, 2 sen-  
tinelles boches sont grenadées au moment de  
la relève. Un sous-officier boche est tué,  
rue de Vaugirard, un autre rue de Moscou. Un  
groupe de nazis est grenadé; à la sortie de la  
gare de Lyon. En plein jour, stade de la Mairie  
1 détachement de 30 boches est grenadé, nom-  
breuses victimes; sur le trajet Tour-Maubourg  
Champ de Mars, un engin à retardement rempli  
3 ambulances d'hitlériens; rue Pasquier, 2  
2 sentinelles d'un hôtel boche sont abattues;  
à Aubervilliers un autobus rempli de boches  
est grenadé etc.

Dans ces actions, agissant avec audace et ruse,  
les F.T.P. ont surpris, terrifié et châtié les  
boches; les boches ont peur, ne réagissent pas  
ou très peu.

Plusieurs F.T.P. ont été proposés pour des ci-  
tations, au Comité Militaire National.

PATRIOTES! Prenez conscience de votre force.  
Quelques dizaines de mille de boches et de  
collaborateurs ne sont rien face aux millions  
de Français.

REGAGNEZ LES RANGS DES F.T.P. DU GRAND PARIS.

que nous ayons une âme de combattants, que nous ac-  
ceptions les périls du combat sans lequel il n'y a  
pas de victoire possible.

Constituez des groupes de patriotes, vous trouverez  
facilement le contact avec ceux qui vous ont précé-  
dés dans cette voie.

Les questions de subsistance matérielle de chaque  
partisan peuvent être facilement réglées grâce à la  
sympathie agissante et à la solidarité de tout le  
peuple Français.

Regagnez les rangs des F.T.P.

Soyez les forgerons de la victoire.  
Tous unis dans une glorieuse fraternité d'armes, nous  
libérerons notre patrie, nous châtiérons les traîtres  
nous redonnerons à la France, son indépendance, sa li-  
berté, sa grandeur.

Parmi les papillons découverts, un papillon rose indique « contre la déportation, contre les boches, le 14 juillet 1943 manifestez »



Procès-verbal de la brigade de gendarmerie de Tournan du 14 juillet 1943 signalant notamment la découverte de tracts de l'Union des femmes pour la Défense de la Famille et la libération de la France (juillet 1943) contre la déportation et un exemplaire du *Courier de l'Air*, contant l'article « Crise de main-d'œuvre en Allemagne » du 15 juillet 1943.

Format 250/176  
Marge de 0,04 centimètres  
CIRCULAIRE MINISTÉRIELLE  
du 26 décembre 1904

MODÈLE N° 7  
(Ancien n° 10)  
Art. 292 du décret sur l'organisation et le service de la gendarmerie

**GENDARMERIE NATIONALE**

Ce jourd'hui Quatorze juillet mil-neuf cent quarante  
à trois heures du

Nous, soussigné s, BENOIST, Eusèbe,  
et, de BORT, René,  
gendarme à à pied à la résidence de Tournan-en-Brie  
département de SEINE ET MARNE, revêtu de notre uniforme et  
conformément aux ordres de nos chefs,

en patrouille et passant à GRETZ, avons été informés que des tracts communistes avaient été découverts le matin dans les rues de la localité en particulier sur la route nationale 304 aux abords de GRETZ. Nous nous sommes livrés immédiatement à des recherches mais il ne nous a pas été possible de découvrir de ces tracts. Sur notre demande, le Chef Allemand de la gare de GRETZ, qui en avait ramassés en allant prendre son travail vers 6 heures a consenti à nous remettre un exemplaire de chacun de ces tracts.

Il s'agit de:

- 1° - La Patrie en danger
- 2° - Parisienne patriote.
- 3° - Front National de lutte pour la liberté et l'indépendance de la France.
- 4° - La Voix de Paris.
- 5° - Qui sert Vichy, sert les Boches.
- 6° - Plusieurs autres petits papillons invitent la population à manifester à l'occasion du 14 juillet.

Procédant à une enquête en vue de découvrir le ou les auteurs de cette distribution de tracts, avons entendu les personnes ci-après qui ont déclaré:

1° - Monsieur DERRIENE, Victor, 53 ans, menuisier demeurant 1, rue de Paris à GRETZ (Seine-et-Marne):

"Ce matin vers 5 heures 45 en sortant dans la rue, j'ai remarqué que des tracts avaient été jetés sur la chaussée. Je n'ai ramassé aucun de ces tracts et j'ignore qui peut avoir fait cette distribution. Au cours de la nuit je n'ai rien

....."

10/14

BRIGADE  
de Tournan  
N° de la brigade 259  
N° de l'arrondissement  
Du 14 juillet 19  
1943

PROCÈS-VERBAL  
CONSTATANT

Découverte de  
tracts communistes à GRETZ  
(S-et-M).

EXPEDITION

NOTA. — Lorsqu'il s'agit de donner un signalement il est placé à la suite du procès-verbal, après les signatures.

NON ÉCHANGÉ

entendu. De la façon dont ces tracts se trouvaient éparpillés sur la route il y a tout lieu de supposer qu'ils ont été jetés par une personne se trouvant dans une voiture automobile. Je ne crois pas qu'il s'agisse de gens de la localité, car depuis la guerre le parti communiste est beaucoup en régression."

Après lecture persiste et signe.

2° - Madame REMY, née Coradin Madeleine, 40 ans, sans profession, demeurant 41 rue de Paris à GRETZ (Seine-et-Marne):

"Ce matin vers 7 heures 30, en sortant de l'église j'ai remarqué que des tracts à inspiration communiste avaient été jetés sur la place. Je n'ai ramassé aucun de ces tracts. J'ignore qui peut être l'auteur de cette distribution, car je ne possède aucun renseignement à ce sujet. Depuis ce matin j'ai appris dans le pays que dès 4 heures 15 ces tracts étaient déjà distribués."

Après lecture persiste et signe.

3° - Monsieur BERTHIER, Philippe, 52 ans, hôtelier, demeurant 72 rue de Paris à GRETZ (Seine-et-Marne):

"Ce matin j'ai appris par mes clients que des tracts communistes avaient été distribués dans les rues de la localité au cours de la nuit.  
Ce matin je me suis levé vers 6 heures 30, mais je n'ai absolument rien remarqué d'anormal.  
Hier soir je n'ai vu aucune personne suspecte dans mon hôtel et je ne peux vous donner aucun renseignement sur l'auteur de cette distribution. A mon avis il s'agit d'individus venant de la région parisienne en voiture automobile."

Après lecture persiste et signe.

4° - Monsieur BAMBUST, Louis, 66 ans, garde-champêtre de la commune de Gretz (Seine-et-Marne):

"Ce matin vers 8 heures, j'ai appris que des tracts communistes avaient été jetés dans les rues de GRETZ au cours de la nuit en particulier sur la route Nationale 304. Dès cette heure, il n'y avait plus aucun tract dans les rues car la plupart des gens les ramassent pour allumer le feu.  
Il ne m'est pas possible de pouvoir vous renseigner sur l'auteur de cette distribution, mais à mon avis il ne peut s'agir que d'individus venant de la région parisienne en voiture automobile.  
Je ne connais aucune personne à GRETZ susceptible de faire cette distribution."

Après lecture persiste et signe.

57- Monsieur HEQUET, Henri, maire de la commune de GRETZ  
(Seine-et-Marne):

"Aujourd'hui à 7 heures, j'ai été informé que des tracts d'inspiration communiste avaient été jetés au cours de la nuit dans la localité. De suite je me suis livré à une enquête dans le pays afin de pouvoir connaître les auteurs de cette distribution, mais mes investigations sont demeurées sans résultat.

Cette distribution a été faite probablement au cours de la nuit par un véhicule automobile venant probablement de la Région parisienne.

Je ne suppose pas que l'auteur de cette distribution habite la localité car depuis la guerre le parti communiste ne s'est aucunement manifesté dans la localité;"

Après lecture persiste et signe.

De nombreuses autres personnes ont été interrogées à Gretz mais nous n'avons pu obtenir aucun renseignement sur le ou les auteurs de cette distribution. Ceux-ci n'ont été vus par personne, car certainement les tracts ont été jetés dans les rues au cours de la nuit. L'enquête continue.

Malgré nos recherches nous n'avons pu retrouver d'autres tracts que ceux qui nous ont été remis par Mr le Chef de gare Allemand. Certaines personnes qui en avaient ramassés nous ont déclaré les avoir brûlés de suite de crainte d'avoir des ennuis.

Nous joignons un exemplaire de chacun de ces tracts à la 3<sup>e</sup> expédition de notre procès-verbal destiné à Mr le Chef de la Feldkommandatur à Melun. Des résumés succincts ~~ont~~ de ces tracts sont joints aux autres expéditions de notre procès-verbal.

Quatre expéditions destinées: la première à Monsieur le Ministre Secrétaire d'Etat à l'Intérieur, la deuxième à Mr le Préfet de Seine-et-Marne à Melun (cabinet de Préfet) la troisième à Mr le Chef de la Feldkommandatur 680 à MELUN, la quatrième aux archives.

Arresté par  
de Melun  
Arrivé le 1<sup>er</sup> 7.43.  
N° du registre 7218/2  
Destination Graymunt  
de Melun.

Group' Gendarm. 118 de MELUN  
Arrivé le 28 juillet 1942  
N° d'Enregist' 10.114 13  
Destination: Le Poteau

PATRIOTE PARISIENNE      Juillet 1943  
Journal édité par l'Union des Femmes pour la Défense de la famille et  
la libération de la France.

14 JUILLET 1943

GRANDE JOURNÉE DE LUTTE POUR LA LIBÉRA-  
TION DE LA FRANCE.

PARISIENNES

Avec tous les patriotes faites la démonstration de la puissance française  
ARBOREZ LES COULEURS TRICOLORES!

FAVICISEZ ----- MANIFESTEZ.

MENAGERE ? MÈRES de FAMILLE , LA LUTTE EST ENGAGÉE.

Pour les 500 grs. de pain par jour. Contre la Déportation.

Pour les revendications des Femmes <sup>N</sup> résistants, pour le retour  
de leur mari , de leur fils.

# LE COURRIER DE L'AIR

APPORTE PAR LA R.A.F.

LONDRES, LE 15 JUILLET 1943

## Vers la libération L'assaut du bastion sicilien

SYRACUSE, LE PORT LE PLUS IMPORTANT DE LA SICILE, EST ENTRE LES MAINS DES ALLIÉS.

D'autres villes importantes comme Avola, Pachino, Pozzallo, Scoglitti, Ragusa, Gela, Licata, Ispica, Rosolini, Noto, sont tombées.

Jusqu'à ce jour, les Alliés ont fait douze mille prisonniers.

Des troupes de la VIII<sup>e</sup> Armée, sous le commandement du général Montgomery, avancent au nord de Syracuse vers Catane qui a été soumise à un lourd bombardement.

A l'ouest, les troupes américaines, sous le commandement du général Patton, attaquent Agrigente, située au nord-ouest de Licata. Sur le flanc gauche des Britanniques, les Canadiens ont réalisé une avancée appréciable vers l'intérieur.

Le débarquement en Sicile des troupes britanniques, canadiennes, et américaines, commencé avant l'aube le 10 juillet, fut précédé par un lourd bombardement aérien dirigé contre les défenses et les lignes de communication ennemies, au sud de la Sicile, sur 160 kilomètres environ.

Le feu nourri d'une force de couverture composée de croiseurs, de contre-torpilleurs, de canonnières et d'autres unités navales, maintint l'ennemi pendant le débarquement.

### Renforts

Vers sept heures du matin, les troupes alliées avancèrent et l'artillerie lourde était débarquée. Malgré l'opposition de l'ennemi, de nouvelles troupes avec leurs canons, leurs véhicules, leurs magasins et leur équipement, sont arrivés à terre par les marines britanniques et américaines.

L'ennemi n'a pas encore engagé les importants effectifs italiens et allemands — surtout italiens — qu'il avait établis sur les points stratégiques à l'intérieur de l'île.

Il s'attendait, à n'en pas douter, à l'invasion du bastion sicilien. Mais il n'a pas su quelles conséquences tirer des formidables bombardements aériens et navals qui jetèrent le désarroi dans ses lignes de communication.

### Deuxième phase

Ne voulant pas s'engager prématurément, il n'a pas été en mesure d'entraver sérieusement les opérations alliées au cours de leur première phase.

La deuxième phase s'ouvre. Les Alliés tiennent Syracuse ; ils sont fermement établis sur leurs têtes de pont, soutenus par une aviation qui a supplanté la maîtrise des airs malgré l'opposition plus évidente de la Luftwaffe, grâce, en outre, à des raids incessants jusqu'à la fin de la flotte italienne, l'arrivée ininterrompue

## La R.A.F. attaque la Ruhr et Turin

Le Bomber Command continue d'attaquer l'ennemi en Italie aussi bien que l'Allemagne.

Pendant que se poursuivent les opérations alliées en Sicile, des bombardiers britanniques partent de Grande-Bretagne pour attaquer le nord de l'Italie.

Les Alliés tiennent Syracuse ; ils sont fermement établis sur leurs têtes de pont, soutenus par une aviation qui a supplanté la maîtrise des airs malgré l'opposition plus évidente de la Luftwaffe, grâce, en outre, à des raids incessants jusqu'à la fin de la flotte italienne, l'arrivée ininterrompue



CHEMIN DE FER ROUTES No 122222

de renforts et de ravitaillement est assurée.

Par contre, les armées alliées abordent la région montagneuse de la Sicile qui va favoriser le lancement de contre-attaques par l'ennemi.

Le général Eisenhower, Commandant-en-Chef, a visité ses positions avancées et il s'est exprimé satisfait de tout ce qu'il y a vu.

Personne n'ignore les difficultés qui restent à surmonter, mais les trois armées sont animées du même élan et d'une confiance accrue dans le résultat de cette opération d'envergure.

Quelques heures avant les premiers débarquements — entre 21 heures et minuit au cours de la nuit du 9-10 juillet — des troupes (Suite à la page 2)

## CONSIGNE EISENHOWER

Le général Eisenhower, Commandant en Chef des forces alliées en Afrique du Nord, a fait diffuser le 11 juillet par Radio-Alger le message suivant :

« Les forces armées des Nations Unies ont aujourd'hui lancé une offensive contre la Sicile. »

« C'est la première étape dans la libération du continent européen. Il y en aura d'autres. »

« Je demande au peuple français de rester calme et de ne pas se laisser tromper par de fausses rumeurs que l'ennemi pourrait mettre en circulation. »

« La radiodiffusion alliée vous informera de tous les développements militaires. Continuez votre sang-froid et votre sens de la discipline. »

« Ne soyez pas imprudents car l'ennemi vous surveille. Continuez d'écouter la radiodiffusion alliée et ne prêtez point créance aux rumeurs. Contrôlez soigneusement toutes les nouvelles que vous recevez. »

« En restant calmes, et en ne vous exposant pas à des représailles par des actions prématurées, vous nous démontrerez une aide effective. »

« Lorsque sonnera l'heure de l'action, nous vous le ferons savoir. Jusqu'à ce moment aidez-nous en suivant nos instructions. »

« Ces instructions sont : restez calmes ; conservez vos forces. Nous répons. Lorsque sonnera l'heure de l'action, nous le ferons savoir. »

« En restant calmes, et en ne vous exposant pas à des représailles par des actions prématurées, vous nous démontrerez une aide effective. »

« Cette patience, cette discipline, seront d'autant plus nécessaires le jour où la force de la prochaine opération militaire alliée de grande envergure commencera à se dessiner. Ce jour-là, surtout, NE BOUÉGEZ PAS PREMATUREMENT. »

« Cette patience, cette discipline, seront d'autant plus nécessaires le jour où la force de la prochaine opération militaire alliée de grande envergure commencera à se dessiner. Ce jour-là, surtout, NE BOUÉGEZ PAS PREMATUREMENT. »

« Cette patience, cette discipline, seront d'autant plus nécessaires le jour où la force de la prochaine opération militaire alliée de grande envergure commencera à se dessiner. Ce jour-là, surtout, NE BOUÉGEZ PAS PREMATUREMENT. »

« Cette patience, cette discipline, seront d'autant plus nécessaires le jour où la force de la prochaine opération militaire alliée de grande envergure commencera à se dessiner. Ce jour-là, surtout, NE BOUÉGEZ PAS PREMATUREMENT. »

« Cette patience, cette discipline, seront d'autant plus nécessaires le jour où la force de la prochaine opération militaire alliée de grande envergure commencera à se dessiner. Ce jour-là, surtout, NE BOUÉGEZ PAS PREMATUREMENT. »

## La guerre sous-marine

LES gouvernements britannique et américain ont décidé que le danger que représentent les déclarations d'hommes politiques et de journalistes sur le progrès technique et stratégique de la guerre anti-sous-marine, déclarations qui, confrontées les unes avec les autres, peuvent donner des renseignements précieux à l'ennemi.

Ce bulletin mensuel sera approuvé avant publication par le Président Roosevelt et M. Churchill. A l'exception de déclarations spécialement autorisées par eux, il sera désormais le seul à être publié par les gouvernements britannique et américain.

Cette décision est motivée par le danger que représentent les déclarations d'hommes politiques et de journalistes sur le progrès technique et stratégique de la guerre anti-sous-marine, déclarations qui, confrontées les unes avec les autres, peuvent donner des renseignements précieux à l'ennemi.

Ce bulletin mensuel sera approuvé avant publication par le Président Roosevelt et M. Churchill. A l'exception de déclarations spécialement autorisées par eux, il sera désormais le seul à être publié par les gouvernements britannique et américain.

Cette décision est motivée par le danger que représentent les déclarations d'hommes politiques et de journalistes sur le progrès technique et stratégique de la guerre anti-sous-marine, déclarations qui, confrontées les unes avec les autres, peuvent donner des renseignements précieux à l'ennemi.

Ce bulletin mensuel sera approuvé avant publication par le Président Roosevelt et M. Churchill. A l'exception de déclarations spécialement autorisées par eux, il sera désormais le seul à être publié par les gouvernements britannique et américain.

Cette décision est motivée par le danger que représentent les déclarations d'hommes politiques et de journalistes sur le progrès technique et stratégique de la guerre anti-sous-marine, déclarations qui, confrontées les unes avec les autres, peuvent donner des renseignements précieux à l'ennemi.

Ce bulletin mensuel sera approuvé avant publication par le Président Roosevelt et M. Churchill. A l'exception de déclarations spécialement autorisées par eux, il sera désormais le seul à être publié par les gouvernements britannique et américain.

Cette décision est motivée par le danger que représentent les déclarations d'hommes politiques et de journalistes sur le progrès technique et stratégique de la guerre anti-sous-marine, déclarations qui, confrontées les unes avec les autres, peuvent donner des renseignements précieux à l'ennemi.

LES gouvernements britannique et américain ont décidé que le danger que représentent les déclarations d'hommes politiques et de journalistes sur le progrès technique et stratégique de la guerre anti-sous-marine, déclarations qui, confrontées les unes avec les autres, peuvent donner des renseignements précieux à l'ennemi.

Ce bulletin mensuel sera approuvé avant publication par le Président Roosevelt et M. Churchill. A l'exception de déclarations spécialement autorisées par eux, il sera désormais le seul à être publié par les gouvernements britannique et américain.

Cette décision est motivée par le danger que représentent les déclarations d'hommes politiques et de journalistes sur le progrès technique et stratégique de la guerre anti-sous-marine, déclarations qui, confrontées les unes avec les autres, peuvent donner des renseignements précieux à l'ennemi.

Ce bulletin mensuel sera approuvé avant publication par le Président Roosevelt et M. Churchill. A l'exception de déclarations spécialement autorisées par eux, il sera désormais le seul à être publié par les gouvernements britannique et américain.

Cette décision est motivée par le danger que représentent les déclarations d'hommes politiques et de journalistes sur le progrès technique et stratégique de la guerre anti-sous-marine, déclarations qui, confrontées les unes avec les autres, peuvent donner des renseignements précieux à l'ennemi.

Ce bulletin mensuel sera approuvé avant publication par le Président Roosevelt et M. Churchill. A l'exception de déclarations spécialement autorisées par eux, il sera désormais le seul à être publié par les gouvernements britannique et américain.

Cette décision est motivée par le danger que représentent les déclarations d'hommes politiques et de journalistes sur le progrès technique et stratégique de la guerre anti-sous-marine, déclarations qui, confrontées les unes avec les autres, peuvent donner des renseignements précieux à l'ennemi.

Ce bulletin mensuel sera approuvé avant publication par le Président Roosevelt et M. Churchill. A l'exception de déclarations spécialement autorisées par eux, il sera désormais le seul à être publié par les gouvernements britannique et américain.

Cette décision est motivée par le danger que représentent les déclarations d'hommes politiques et de journalistes sur le progrès technique et stratégique de la guerre anti-sous-marine, déclarations qui, confrontées les unes avec les autres, peuvent donner des renseignements précieux à l'ennemi.

Ce bulletin mensuel sera approuvé avant publication par le Président Roosevelt et M. Churchill. A l'exception de déclarations spécialement autorisées par eux, il sera désormais le seul à être publié par les gouvernements britannique et américain.

LONDRES, LE 15 JUILLET 1943

LE COURRIER DE L'AIR

## M. Eden s'adresse au peuple de France

LE 14 JUILLET

## Le message de M. Roosevelt

L'ANNÉE DERNIÈRE, LE JOUR DE VOTRE FÊTE NATIONALE, JE VOUS ADRESSAIS, À VOUS PEUPLE DE FRANCE, UN MESSAGE AU NOM DU PEUPLE BRITANNIQUE. Je sais fort bien que cette année ce ne sont pas des paroles que la France attend, mais des actes.

Du fond du cœur, je souhaiterais vous faire entendre aujourd'hui les paroles qui mettraient un terme à votre incertitude ; incertitude qui pèse à tant d'épreuves la tension intolérable de l'attente. Mais, vous dire ces mots serait trahir le secret des opérations militaires qui, seules, peuvent venir calmer vos angoisses.

Mais le fait qu'il soit aujourd'hui possible de spéculer avec impudence sur ces opérations témoigne, à lui seul, du chemin parcouru sur une route qui, il y a trois ans, semblait interminable.

En Afrique du Nord, redevenue française et libre, un premier pas a été fait vers la libération. Les soldats français de l'Armée d'Afrique, et l'ennemi croix armée et déstabilisé, ont victorieusement combattu dans les rangs des Nations Unies. A l'égal de ces Français qui, d'Égypte en Tunisie, partagent avec notre Villedu Armée les hasards de la guerre, les troupes françaises de l'Afrique du Nord ont combattu avec un courage incomparable.

En vérité, les champs de bataille africains ont vu se forger entre nos soldats et les vôtres une nouvelle fraternité d'armes, une nouvelle confiance et une nouvelle appréciation de leur valeur militaire.

Un Comité Français de la Libération Nationale préside aujourd'hui à Alger aux destinées de l'Empire français, réuni à nouveau sous une seule autorité.

Son objectif d'apporter la plus grande contribution possible aux plans d'ensemble de l'effort de guerre des Nations Unies. C'est là un résultat d'une très grande portée.

C'est aussi un triomphe moral sur Hitler, cet expert de la démolition systématique, croyait, il y a trois ans, absolument impossible. N'a-t-il pas écrit : « qu'une nation ayant volontairement capitulé ne trouvera plus jamais ni une raison suffisante ni l'énergie de reprendre les armes. »

Hitler a confondu l'apparence et la réalité. Le peuple de France n'a pas capitulé. Pas davantage ne s'est-il laissé identifier aux « capitulaires ». Bien, au contraire, il a résisté. Sans cette résistance, la rentrée de l'Empire français dans le combat perdrait sa signification, puisque c'est le peuple français qui, en dernier ressort, doit être l'arbitre de sa destinée.

« Nous ne perdons pas de vue le facteur "temps". Une course à mort est engagée entre les forces de libération et les forces de destruction. Nous avançons que votre destin est en jeu et dépend d'une action rapide. Soyez certains que nous n'épargnerons aucun effort pour assurer la mise au point parfaite de nos plans ; leur objet est de remporter la victoire, de la remporter totalement, et de la remporter à tout prix. Car ce qui dépendra de cette victoire, ce n'est pas la libération de la France, mais la restauration de la France dans la plénitude de sa souveraineté et à son rang naturel parmi les grandes puissances du monde. »

« Nous ne perdons pas de vue le facteur "temps". Une course à mort est engagée entre les forces de libération et les forces de destruction. Nous avançons que votre destin est en jeu et dépend d'une action rapide. Soyez certains que nous n'épargnerons aucun effort pour assurer la mise au point parfaite de nos plans ; leur objet est de remporter la victoire, de la remporter totalement, et de la remporter à tout prix. Car ce qui dépendra de cette victoire, ce n'est pas la libération de la France, mais la restauration de la France dans la plénitude de sa souveraineté et à son rang naturel parmi les grandes puissances du monde. »

« Nous ne perdons pas de vue le facteur "temps". Une course à mort est engagée entre les forces de libération et les forces de destruction. Nous avançons que votre destin est en jeu et dépend d'une action rapide. Soyez certains que nous n'épargnerons aucun effort pour assurer la mise au point parfaite de nos plans ; leur objet est de remporter la victoire, de la remporter totalement, et de la remporter à tout prix. Car ce qui dépendra de cette victoire, ce n'est pas la libération de la France, mais la restauration de la France dans la plénitude de sa souveraineté et à son rang naturel parmi les grandes puissances du monde. »

« Nous ne perdons pas de vue le facteur "temps". Une course à mort est engagée entre les forces de libération et les forces de destruction. Nous avançons que votre destin est en jeu et dépend d'une action rapide. Soyez certains que nous n'épargnerons aucun effort pour assurer la mise au point parfaite de nos plans ; leur objet est de remporter la victoire, de la remporter totalement, et de la remporter à tout prix. Car ce qui dépendra de cette victoire, ce n'est pas la libération de la France, mais la restauration de la France dans la plénitude de sa souveraineté et à son rang naturel parmi les grandes puissances du monde. »

« Nous ne perdons pas de vue le facteur "temps". Une course à mort est engagée entre les forces de libération et les forces de destruction. Nous avançons que votre destin est en jeu et dépend d'une action rapide. Soyez certains que nous n'épargnerons aucun effort pour assurer la mise au point parfaite de nos plans ; leur objet est de remporter la victoire, de la remporter totalement, et de la remporter à tout prix. Car ce qui dépendra de cette victoire, ce n'est pas la libération de la France, mais la restauration de la France dans la plénitude de sa souveraineté et à son rang naturel parmi les grandes puissances du monde. »

« Nous ne perdons pas de vue le facteur "temps". Une course à mort est engagée entre les forces de libération et les forces de destruction. Nous avançons que votre destin est en jeu et dépend d'une action rapide. Soyez certains que nous n'épargnerons aucun effort pour assurer la mise au point parfaite de nos plans ; leur objet est de remporter la victoire, de la remporter totalement, et de la remporter à tout prix. Car ce qui dépendra de cette victoire, ce n'est pas la libération de la France, mais la restauration de la France dans la plénitude de sa souveraineté et à son rang naturel parmi les grandes puissances du monde. »

« Nous ne perdons pas de vue le facteur "temps". Une course à mort est engagée entre les forces de libération et les forces de destruction. Nous avançons que votre destin est en jeu et dépend d'une action rapide. Soyez certains que nous n'épargnerons aucun effort pour assurer la mise au point parfaite de nos plans ; leur objet est de remporter la victoire, de la remporter totalement, et de la remporter à tout prix. Car ce qui dépendra de cette victoire, ce n'est pas la libération de la France, mais la restauration de la France dans la plénitude de sa souveraineté et à son rang naturel parmi les grandes puissances du monde. »

« Nous ne perdons pas de vue le facteur "temps". Une course à mort est engagée entre les forces de libération et les forces de destruction. Nous avançons que votre destin est en jeu et dépend d'une action rapide. Soyez certains que nous n'épargnerons aucun effort pour assurer la mise au point parfaite de nos plans ; leur objet est de remporter la victoire, de la remporter totalement, et de la remporter à tout prix. Car ce qui dépendra de cette victoire, ce n'est pas la libération de la France, mais la restauration de la France dans la plénitude de sa souveraineté et à son rang naturel parmi les grandes puissances du monde. »

« Nous ne perdons pas de vue le facteur "temps". Une course à mort est engagée entre les forces de libération et les forces de destruction. Nous avançons que votre destin est en jeu et dépend d'une action rapide. Soyez certains que nous n'épargnerons aucun effort pour assurer la mise au point parfaite de nos plans ; leur objet est de remporter la victoire, de la remporter totalement, et de la remporter à tout prix. Car ce qui dépendra de cette victoire, ce n'est pas la libération de la France, mais la restauration de la France dans la plénitude de sa souveraineté et à son rang naturel parmi les grandes puissances du monde. »



A LONDRES: Les troupes françaises ont observé la Fête Nationale. Après avoir été passées en revue par le général d'Astier de la Vigerie, elles défilent (ci-contre) au son de leur musique. (Ci-dessus la cérémonie devant la statue du maréchal Foch.

porté avec un courage admirable par les femmes françaises.

Mais l'assaut ennemi, loin de vous battre, n'a fait qu'éprouver votre résolution. Les groupes de résistance se sont multipliés ; leur organisation est devenue plus méthodique et plus puissante.

Dans le secret et l'anonymat, des hommes et des femmes, qui risquent la mort et la torture, travaillent à préparer, à coordonner l'action qui se déclenchera le moment donné.

Au moment où nous mettons votre rôle dans cette phase ultime de la lutte — lutte qui sera sans doute furtive mais dont nous espérons tous, qu'elle sera brève.

« Nous ne perdons pas de vue le facteur "temps". Une course à mort est engagée entre les forces de libération et les forces de destruction. Nous avançons que votre destin est en jeu et dépend d'une action rapide. Soyez certains que nous n'épargnerons aucun effort pour assurer la mise au point parfaite de nos plans ; leur objet est de remporter la victoire, de la remporter totalement, et de la remporter à tout prix. Car ce qui dépendra de cette victoire, ce n'est pas la libération de la France, mais la restauration de la France dans la plénitude de sa souveraineté et à son rang naturel parmi les grandes puissances du monde. »

« Nous ne perdons pas de vue le facteur "temps". Une course à mort est engagée entre les forces de libération et les forces de destruction. Nous avançons que votre destin est en jeu et dépend d'une action rapide. Soyez certains que nous n'épargnerons aucun effort pour assurer la mise au point parfaite de nos plans ; leur objet est de remporter la victoire, de la remporter totalement, et de la remporter à tout prix. Car ce qui dépendra de cette victoire, ce n'est pas la libération de la France, mais la restauration de la France dans la plénitude de sa souveraineté et à son rang naturel parmi les grandes puissances du monde. »

« Nous ne perdons pas de vue le facteur "temps". Une course à mort est engagée entre les forces de libération et les forces de destruction. Nous avançons que votre destin est en jeu et dépend d'une action rapide. Soyez certains que nous n'épargnerons aucun effort pour assurer la mise au point parfaite de nos plans ; leur objet est de remporter la victoire, de la remporter totalement, et de la remporter à tout prix. Car ce qui dépendra de cette victoire, ce n'est pas la libération de la France, mais la restauration de la France dans la plénitude de sa souveraineté et à son rang naturel parmi les grandes puissances du monde. »

« Nous ne perdons pas de vue le facteur "temps". Une course à mort est engagée entre les forces de libération et les forces de destruction. Nous avançons que votre destin est en jeu et dépend d'une action rapide. Soyez certains que nous n'épargnerons aucun effort pour assurer la mise au point parfaite de nos plans ; leur objet est de remporter la victoire, de la remporter totalement, et de la remporter à tout prix. Car ce qui dépendra de cette victoire, ce n'est pas la libération de la France, mais la restauration de la France dans la plénitude de sa souveraineté et à son rang naturel parmi les grandes puissances du monde. »

« Nous ne perdons pas de vue le facteur "temps". Une course à mort est engagée entre les forces de libération et les forces de destruction. Nous avançons que votre destin est en jeu et dépend d'une action rapide. Soyez certains que nous n'épargnerons aucun effort pour assurer la mise au point parfaite de nos plans ; leur objet est de remporter la victoire, de la remporter totalement, et de la remporter à tout prix. Car ce qui dépendra de cette victoire, ce n'est pas la libération de la France, mais la restauration de la France dans la plénitude de sa souveraineté et à son rang naturel parmi les grandes puissances du monde. »

« Nous ne perdons pas de vue le facteur "temps". Une course à mort est engagée entre les forces de libération et les forces de destruction. Nous avançons que votre destin est en jeu et dépend d'une action rapide. Soyez certains que nous n'épargnerons aucun effort pour assurer la mise au point parfaite de nos plans ; leur objet est de remporter la victoire, de la remporter totalement, et de la remporter à tout prix. Car ce qui dépendra de cette victoire, ce n'est pas la libération de la France, mais la restauration de la France dans la plénitude de sa souveraineté et à son rang naturel parmi les grandes puissances du monde. »

« Nous ne perdons pas de vue le facteur "temps". Une course à mort est engagée entre les forces de libération et les forces de destruction. Nous avançons que votre destin est en jeu et dépend d'une action rapide. Soyez certains que nous n'épargnerons aucun effort pour assurer la mise au point parfaite de nos plans ; leur objet est de remporter la victoire, de la remporter totalement, et de la remporter à tout prix. Car ce qui dépendra de cette victoire, ce n'est pas la libération de la France, mais la restauration de la France dans la plénitude de sa souveraineté et à son rang naturel parmi les grandes puissances du monde. »

LE Quatorze Juillet est, pour tous les peuples du monde épris de liberté, une fête.

Nous la fêtons cette année, ici en Amérique, avec une ferveur particulière. La France notre alliée et notre amie — est maintenant à nouveau tout entière dans la guerre.

La France immortelle affirme une fois de plus, dans les circonstances les plus héroïques, sa grandeur et sa gloire.

En ce jour anniversaire de la conquête par les Français de leurs libertés, je vous rappelle encore une fois que c'est à l'époque de la révolution américaine et de la révolution française que furent établis les principes fondamentaux qui régissent nos démocraties.

La base de notre édifice démocratique est le principe qui place la source de l'autorité gouvernementale dans le peuple et dans le peuple seul.

Les Français ne peuvent avoir qu'un point de ralliement — la France elle-même. Son rayonnement sur tous les peuples, toutes les nationalités et tous les groupes qui ne peuvent vivre que dans la gloire de la nation française.

Un de nos buts de guerre, exprimé dans la Charte de l'Atlantique, est de rendre à nouveau maîtres de leurs destinées les populations aujourd'hui réduites à l'état de vassaux. Il ne doit subsister aucun doute, nulle part, quant à l'inébranlable décision des Nations Unies, résolues à rendre aux peuples opprimés l'exercice de leurs droits sacrés.

Le gouvernement français réside dans le peuple de France. Aujourd'hui ce peuple est ballonné par une oppression barbare. Dans la liberté de demain quand les Français et leurs frères d'armes des Nations Unies auront chassé l'ennemi du sol français, le peuple français regagnera ses libertés et créera un gouvernement de son propre choix.

Vive la Liberté, l'Égalité et la Fraternité ! Vive toujours la France !



## Assaut de la Sicile

(SUITE DE LA PAGE 1)

des sur des objectifs militaires à Syracuse, — capturée depuis par les Alliés — sur Platanara et sur Catane. Des Mitchell de l'aviation tactique bombardèrent Palazzola, et Calanetta fut attaquée par des Fortresses Volantes.

Le général Eisenhower rendit hommage aux marines alliées qui participent aux opérations en Sicile, et qui ont prouvé une fois de plus qu'elles peuvent préparer et exécuter avec succès de complexes opérations de haute envergure en coopération avec les forces de terre.

Le général Eisenhower rendit hommage aux marines alliées qui participent aux opérations en Sicile, et qui ont prouvé une fois de plus qu'elles peuvent préparer et exécuter avec succès de complexes opérations de haute envergure en coopération avec les forces de terre.

Le général Eisenhower rendit hommage aux marines alliées qui participent aux opérations en Sicile, et qui ont prouvé une fois de plus qu'elles peuvent préparer et exécuter avec succès de complexes opérations de haute envergure en coopération avec les forces de terre.

Le général Eisenhower rendit hommage aux marines alliées qui participent aux opérations en Sicile, et qui ont prouvé une fois de plus qu'elles peuvent préparer et exécuter avec succès de complexes opérations de haute envergure en coopération avec les forces de terre.

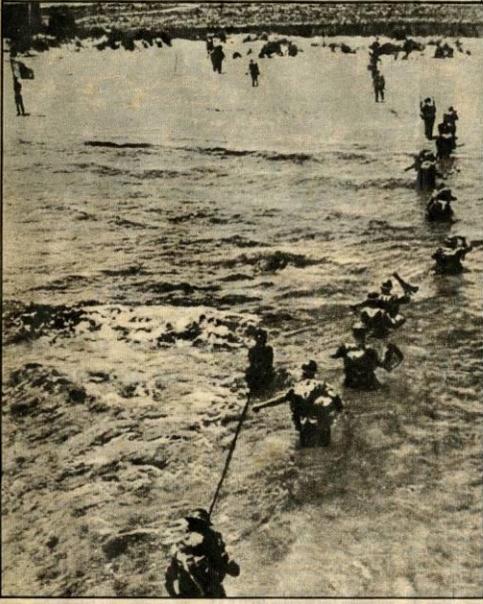
Le général Eisenhower rendit hommage aux marines alliées qui participent aux opérations en Sicile, et qui ont prouvé une fois de plus qu'elles peuvent préparer et exécuter avec succès de complexes opérations de haute envergure en coopération avec les forces de terre.

Le général Eisenhower rendit hommage aux marines alliées qui participent aux opérations en Sicile, et qui ont prouvé une fois de plus qu'elles peuvent préparer et exécuter avec succès de complexes opérations de haute envergure en coopération avec les forces de terre.

LONDRES, LE 15 JUILLET 1943

LE COURRIER DE L'AIR

**LES TROUPES DEBARQUENT EN SICILE**  
Amenées à pied d'œuvre par les chalands de débarquement, les troupes d'invasion pataugent pour franchir les derniers mètres qui les séparent de leur objectif.



**LA B.B.C. ET LA PRESSE GLANDESTINE**

La B.B.C. fait un service d'information à l'intention de la presse clandestine d'Europe. Il est diffusé chaque jour, sauf le dimanche, à 11h30, heures d'été de l'Europe Centrale, sur 1500m., 373m., sur 4 longueurs d'ondes dans la bande des 31m., 4 dans celle des 25m. et dans la bande des 16m. Il est répété à 2h30, heure d'été de l'Europe Centrale, sur 1500m., 373m., 295m., 261m., et sur 5 longueurs d'ondes dans la bande des 49m., 3 dans celle des 41m. et dans la bande des 31m.

L'émission est diffusée en français le mardi et le vendredi, en anglais le lundi et le jeudi, en hollandais le mercredi et le samedi.

**Crise de main-d'œuvre en Allemagne**

Le Secrétaire parlementaire du Ministère de la guerre économique a souligné aux Communes un fait significatif sur le front intérieur en Allemagne. Il se réfère au transfert de spécialistes employés dans l'industrie de l'armement, et même dans les chemins de fer, à l'armée, pour combler les pertes d'effectifs. La crise de main-d'œuvre est accentuée malgré la présence en Allemagne de millions d'ouvriers étrangers contraints à travailler. Deux causes ont amené cette crise : les pertes allemandes sur le front, et l'effet cumulatif combiné des bombardements des centres industriels ennemis et du blocus de l'Allemagne.

On sait que l'Allemagne s'efforce de faire augmenter la production d'acier en France, en Belgique et au Luxembourg, et partout ailleurs où elle peut se pro-

curer les installations nécessaires. La machine de guerre allemande se rapproche donc des bombardiers alliés, au lieu de s'en éloigner, et elle entreprend une tâche herculéenne au stade actuel de la guerre. L'arme traditionnelle de la pression économique manquée par la Grande-Bretagne au moyen de sa maîtrise des mers et des airs sera un des facteurs les plus décisifs dans la défaite des puissances de l'axe.

**Dont acte**

"Les vœux les plus sincères du peuple allemand vont aux Italiens qui, naturellement, ont le droit d'être les premiers à commenter ces événements." (Radio Oslo contrôlé par l'ennemi)

**Les Russes tiennent bon**

La bataille du saillant de Koursk se poursuit acharnée. Après neuf jours d'attaques incessantes, von Kluge n'a pas réussi à rompre le front défensif du maréchal Rokossovsky. Bien que des dépêches de source allemande suggèrent que la bataille s'est étendue vers le nord et vers le sud du saillant de Koursk, rien ne permet de croire que le Haut-Commandement allemand ait élargi son objectif. Celui-ci semble toujours être le grand saillant russe immédiatement au sud du triangle allemand d'Orel.

**Résistance en Alsace et Lorraine**

VOICI trois épisodes typiques de la résistance des patriotes de l'Alsace et de la Lorraine. Les hommes de 24 à 29 ans du canton de Kayersberg en Alsace étaient convoqués au chef-lieu pour passer le Conseil de révision.

Un jeune Alsacien, en tenue de sous-officier français, avec bidon et musette, se présenta sur la place. Le lieutenant de gendarmerie allemand le julla. "L'Alsacien s'écria : "Quoi ? Tu as le courage d'insulter un sous-officier français ?" et d'un coup de poing sous le menton, il envoya le hochet rouler à terre. L'officier ordonna aux gendarmes de faire feu sur la foule. Un seul braqua son arme, mais une femme fit dévier le canon de son *Moscar* au moment où il tira.

Le lieutenant allemand reçut la balle en plein ventre. \* \* \* Une équipe de 17 jeunes gens de Ballestrorf, menacés d'incorporation dans la *Wehrmacht*, s'approchaient de la frontière quand ils furent interpellés par un garde allemand.

Ils l'assommèrent mais du renfort arriva. Les jeunes gens étaient armés de fusils, et une véritable bataille eut lieu. A la fin, trois Alsaciens furent tués, treize capturés et le dixième parvint à s'enfuir.

Un contingent de jeunes Alsaciens appelés dans la *Wehrmacht* était stationné en gare. Avant de monter dans le train qui devait les emmener en Allemagne, ils entourèrent la Marseillaise et crièrent : "Vive la France !"

Des témoins de la scène assistèrent alors à une chose significative : *Des soldats de service d'ordre allemand applaudirent.*

**DEVINETTE**

Alberto l'optimiste : "L'Italie a perdu la guerre. Giuseppe le pessimiste : "Oui, mais quand ?"

chargé d'infanterie contre les débris du saillant russe. Dans le secteur nord, les attaques allemandes n'ont pour ainsi dire pas réussi de gains de terrain malgré d'énormes pertes en art et en hommes. Le communiqué russe du 12 juillet annonce qu'elles ont été reprises dans journée du 11, mais avec une vigueur et des effectifs moindres.

C'est dans le secteur sud, en direction Biélorod-Koursk, que les combats semblent avoir porté sur effort principal. Pendant plusieurs jours, les divisions blindées allemandes exercèrent une pression croissante, jusqu'à ce que dans la soirée, le samedi 10 juillet, elles eurent réalisé une pénétration assez profonde du dispositif russe. Le 11 von Kluge renouvela son effort, pas l'armée rouge tint bon, et le communiqué russe du 12 annonce qu'après des combats furieux les attaques allemandes avaient été repoussées dans tous les secteurs au sud de Koursk. La situation semblait rétablie. Il est significatif qu'après 10 jours de combats, la *Lufwaffe* se montre beaucoup moins active qu'au début de l'offensive allemande. Les Russes semblent pour le moment avoir l'avantage de la maîtrise de l'air. L'aviation de bombardement russe frappe des coups répétés contre les arrières de l'ennemi.

**Avantage russe**

Selon des dépêches correspondantes au front, les Allemands qui, au début de leur offensive, avaient cherché la rupture par des attaques directes de chars, ont subi de telles pertes en blindés du fait des champs de mines et de l'artillerie russe, qu'ils utilisent maintenant l'artillerie et le génie pour ouvrir la voie aux chars. Mais en matière d'artillerie, ils ont affaire à très forte partie, ainsi qu'en témoigne l'échec des dernières tentatives de percée des chars allemands.

Le capitaine Seriorius, commentateur militaire allemand, a déclaré à la radio que la bataille était devenue une "lettre d'au revoir de grande envergure". "Les Russes, a-t-il ajouté, "font montrer d'immenses réserves vers le front. La capacité de résistance russe n'est en aucune façon épuisée."

La tactique employée par les Allemands dans une campagne éclair, est analogue à celle de la bataille de Stalingrad. Or, ils se heurtent à un ennemi qui ne cède pas et qui rend coup pour coup.

**Jeunesse indécente**

Nous apprenons que l'appétit de la jeunesse allemande pour le jazz procède gravement ces braves gens. "L'un d'eux déclarait récemment : "Nous saurons comment de toutes nos forces cette section de notre jeunesse indécente qui nous demande aux orchestres de jouer du swing, et spécifiquement en anglais les morceaux qu'elle déteste."

LONDRE, LE 15 JUILLET 1943

LE COURRIER DE L'AIR

**LE COURIER DE L'R**

**Aux œris !**

Le dimanche 4 illet, l'aviation américaine a par de nouveaux coups aux usines françaises qui sont contraintes de travailler pour le compte de l'ennemi.

Les usines Gnom et Rhône au Mans ont été lourdement bombardées. Ces usines repaire des moteurs d'avions ainsi que de moteurs Diesel de sous-marins.

Une usine de montage d'avions à Nantes a été attaquée.

Une troisième attaque a été lancée contre les écluses et les garages de sous-marins allemands à La Pallice.

Depuis, la R.A.F. a attaqué de jour la centrale d'énergie de Béthune.

\* \* \* Les Alliés ont averti les Français de leur détermination d'attaquer la machine de guerre ennemie, où qu'elle se trouve.

Nous répétons donc une fois de plus cette recommandation, diffusée pour la première fois le 17 juin par un officier supérieur britannique, porte-parole du Haut-Commandement interallié :

"Nous avons déjà instamment recommandé aux Français de s'éloigner des bâtiments qui abritent des troupes ou des Etats-Majors allemands, et d'éviter le voisinage des usines et établissements travaillant pour l'Allemagne."

"Il est indispensable de suivre ces conseils sans délai."

"Des objectifs de ce genre seront bombardés de plus en plus souvent, et avec une violence toujours croissante, par les avions alliés. Tous ceux qui resteront dans le voisinage des objectifs visés mettront leur vie en péril."

"Ceux qui n'ont pas encore eu la possibilité de le faire, doivent immédiatement se mettre à l'abri, avec leurs familles, loin de ces objectifs."

"Nous vous avertissons que, parmi les objectifs particulièrement susceptibles d'être attaqués se trouvent :

"Les usines fabriquant, pour le compte des Allemands, des avions, moteurs d'avion, ou pièces de rechange ;"

"Les magasins et entrepôts réservés aux avions et aux moteurs d'avion."

"Eloignez-vous sans retard de tous les objectifs exposés aux bombardements aériens."

LONDRE, LE 15 JUILLET 1943

LE COURRIER DE L'AIR



Une partie de la flotte d'invasion largue les amarrés pour amener les troupes alliées à pied d'œuvre sur le rivage sicilien.

**"La Forteresse d'Europe": quelques détails sur sa garnison**

La marine de l'ennemi lui assure la maîtrise de la Méditerranée. Il ne fait aucun doute qu'il dispose de transports maritimes suffisants pour embarquer plusieurs grandes armées d'invasion et leur fournir des ravitaillements constants. "Il ne peut non plus être mis en doute que les forces anglo-américaines concentrées en Afrique du Nord et au Moyen-Orient sont suffisamment importantes pour pouvoir exécuter des opérations d'invasion sur plusieurs points du front sud de l'Europe".

C'est ainsi que le capitaine Seriorius, commentateur militaire allemand, s'exprime dans un article publié le 10 juillet par *Transocean*. De son avis même, les Alliés ont donc des ressources suffisantes pour attaquer la "forteresse". D'autre part, comment se présente l'armée allemande ?

Son ordre de bataille actuel révèle environ 260 divisions de campagne disposées sur les divers fronts européens. Outre ces quelque 260 divisions, il y a un certain nombre de divisions en Allemagne même. Mais la plupart d'entre elles sont des unités d'administration ou d'entraînement qui, techniquement ou en fait, ne font pas partie de l'armée allemande de campagne.

Sur le papier, ce total ne laisse pas d'être imposant. Mais ce n'est que par des mesures désespérées, voire par des subterfuges, que le Haut-Commandement allemand réussit à maintenir ce total, même sur le papier. Un certain nombre de divisions, formées en 1941 pour devenir des

"divisions d'occupation", ont été dotées de deux régiments d'infanterie au lieu de trois ; leur artillerie a été réduite au tiers de la dotation réglementaire. Certaines de ces divisions, comme la 206, 506, 586, 323e, 377e et 387e divisions d'infanterie, toutes durement éprouvées au cours de l'offensive d'hiver de l'Armée rouge.

Enfin, un certain nombre d'unités d'instruction, ou *Lehrdivisionen*, combattent en Russie comme des divisions de première ligne.

L'armée allemande est étirée sur toute l'Europe. Elle n'a pas trop de divisions pour tenir cette immense "forteresse". Et — ce qui est plus grave — ses grandes unités elles-mêmes souffrent d'un mal qui anéantit toute la machine de guerre allemande : le manque d'hommes.

**L'ORDRE DE BATAILLE ALLEMAND**

FRONT ORIENTAL :	190 divisions.
Italie .....	Quelques divisions de campagne ; importants effectifs de D.C.A.
Sicile .....	Au moins 1 division de campagne ; quelques unités de D.C.A.
Sardaigne .....	Environ 1 division.
Balkans .....	Une douzaine de divisions, récemment renforcées, surtout en Grèce.
FRONT OCCIDENTAL :	
Norvège .....	10 divisions environ.
France et Pays-Bas .....	40 divisions environ.



## Crise de main-d'œuvre en Allemagne

**L**E Secrétaire parlementaire du Ministère de la guerre économique a souligné aux Communes un fait significatif sur le front intérieur en Allemagne.

Il se référait au transfert de spécialistes employés dans l'industrie de l'armement, et même dans les chemins de fer, à l'armée, pour combler les pertes d'effectifs.

La crise de main-d'œuvre est accentuée malgré la présence en Allemagne de millions d'ouvriers étrangers contraints à y travailler.

Deux causes ont amené cette crise : les pertes allemandes sur le front est et l'effet cumulatif combiné des bombardements des centres industriels ennemis et du blocus de l'Allemagne.

On sait que l'Allemagne s'efforce de faire augmenter la production d'acier en France, en Belgique et au Luxembourg, et partout ailleurs où elle peut se procurer les installations nécessaires.

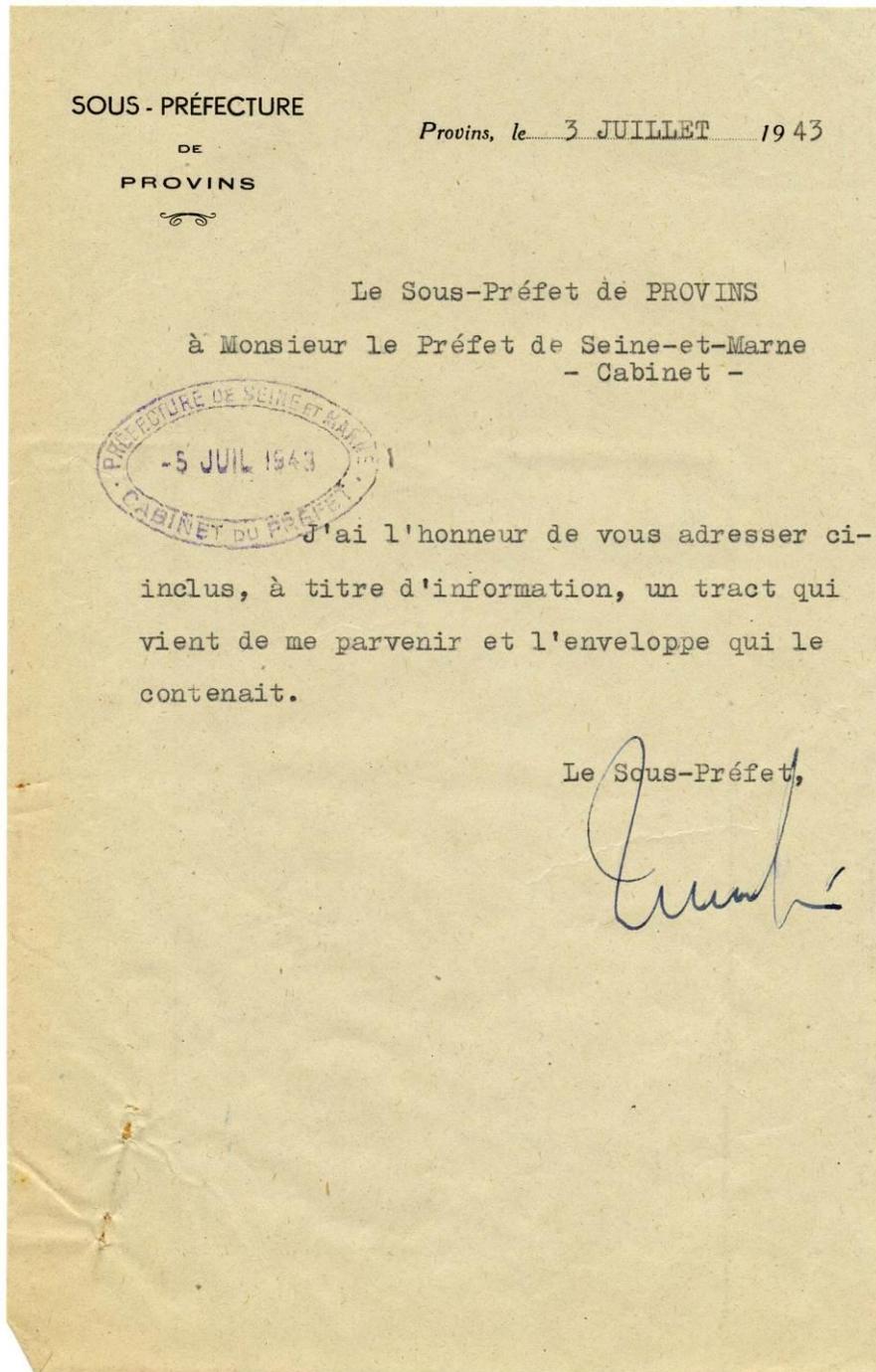
La machine de guerre allemande se rapproche donc des bombardiers alliés, au lieu de s'en éloigner, et elle entreprend une tâche herculéenne au stade actuel de la guerre.

L'arme traditionnelle de la pression économique maniée par la Grande-Bretagne au moyen de sa maîtrise des mers et des airs sera un des facteurs les plus décisifs dans la défaite des puissances de l'Axe.

### Dont acte

“Les vœux les plus sincères du peuple allemand vont aux Italiens qui, naturellement, ont le droit d'être les premiers à commenter ces événements.”  
*(Radio Oslo contrôlé par l'ennemi.)*

Lettre du 3 juillet 1943 de la sous-préfecture de Provins indiquant la découverte des tracts du Front national de lutte pour la Liberté et l'indépendance de la France évoquant « Des dizaines de milliers de français [...] déportés comme esclaves en Allemagne [...] mort lente de camps de concentration [...] »



FRONT NATIONAL de LUTTE pour la LIBERTÉ et  
L'INDEPENDANCE de la FRANCE

Lettre ouverte aux Fonctionnaires, Conseillers Municipaux,  
Conseillers Généraux, Magistrats, Policiers, nommés par le Gouvernement  
usurpateur hitléro-vichyssois.

Les fonctionnaires représentent les rouages nécessaires, les pièces indispensables de l'odieuse machine à l'aide de quoi l'ennemi opprime la France. Leur docilité est, pour l'ennemi, la condition essentielle du bon fonctionnement de cet appareil de malheur. Leur esprit de révolte et leur résistance active aux ordres venus d'en haut, en assureraient la paralysie et en prépareraient la destruction.

C'est dire que, plus que pour les autres Français, l'attitude de kollaboration ou de résistance acquiert, lorsqu'il s'agit des fonctionnaires, une signification particulièrement forte. S'ils résistent effectivement à ce qu'on exige d'eux, s'ils s'ingénient à rendre inopérant l'appareil d'oppression de l'ennemi, s'ils s'organisent pour le mettre hors d'usage, leur activité peut être rapidement décisive.

Par contre, la kollaboration de fait des fonctionnaires — et nous entendons aussi par ce mot "l'attentisme" et la passivité — entraîne des conséquences désastreuses pour la France entière.

Nous savons, certes, qu'il existe, dans les divers départements administratifs, des fonctionnaires effectivement résistants, de bons Français qui font courageusement leur devoir. Ceux-là nous les connaissons. Ils sont des nôtres. Le pays, demain, leur rendra hommage. Mais force nous est bien de constater pourtant que, depuis trois ans, la machine à broyer les Français, l'appareil de terreur et d'exploitation de l'Etat Vichysso-Hitlérien n'ont pas cessé de fonctionner au gré de l'ennemi. Des dizaines de milliers de Français sont recensés, déportés comme esclaves en Allemagne; la chasse à l'homme est devenue une organisation sociale. Les prisons, sans arrêt, reçoivent de nouveaux Français coupables de patriotisme. Plus de 200.000 des nôtres subissent la mort lente des camps de concentration. Et à chaque instant des hurlements de douleur s'échappent de ces antres de cauchemar. Pas une semaine ne passe que le sang des martyrs français ne coule. Plus de 30.000 déjà ont été officiellement fusillés ou guillotins. Contre l'indignation qui se lève, on fait surgir l'épouvante. Car telle est la loi de l'histoire, l'aboutissement de tous les IS Brumaire et de tous les 12 Décembre? L'assassinat du peuple par le tyran succède toujours au meurtre de la liberté. En effet, normalement "deux choses sont debout dans un Etat: la Loi et le Peuple. Un homme tue la Loi. Il sent le châtiement approcher. Il ne lui reste qu'une chose à faire, tuer le peuple. Il tue le peuple." Ce que disait Victor Hugo du 2 Décembre 1851 est vrai de Juin 1940. Pétain-le-sanglant fait pendant à Napoléon-le-Petit. Et il ambitionne même de le surpasser en hypocrisie et en abjection.

Mais il faut pourtant qu'on s'en rende compte. Ce meurtre du Peuple par un homme ou par une poignée d'hommes ne pourrait pas être autre chose qu'un rêve délirant de tyrans aux abois, il serait absolument irréalisable, si les exécutants décidaient de ne plus obéir, si l'insoumission leur apparaissait le premier des devoirs, en d'autres termes si la machine à tromper, à arrêter, à incarcérer, à condamner, à massacrer, à déporter cessait de fonctionner tout à coup, et si ses organes grippaient, si ses engrenages étaient détériorés, si les leviers de commande ne répondaient plus aux mains sales qui les tiennent. Bref, si les fonctionnaires se refusaient à demeurer plus longtemps complices de cette titanesque infamie.

— Il faut bien vivre, objecteront certains. Il faut bien gagner sa vie.

— Gagner sa vie? Mais depuis quand la forfaiture, l'intelligence avec l'ennemi, la trahison ont-elles cessé d'être des crimes? Depuis quand sont-elles devenues une carrière? /.....

Depuis quand, s'il vous plaît, la lâcheté de l'homme peut-elle être invoquée comme une circonstance atténuante?

Gagner sa vie? Certes il le faut bien. Mais qu'on réfléchisse à cette pensée profondément juste de Goethe: "Celui-là seul mérite la liberté et la vie qui les conquiert chaque jour".

Ah! comme il serait plus digne de Français de se faire un principe d'action de cette pensée de Goethe, que de trembler et de s'agenouiller sans vergogne devant Hitler! Dans la tragédie présente, nul Français digne de ce nom ne peut plus gagner sa vie, mériter la vie, en dehors de la lutte quotidienne et sacrée, en union étroite avec les autres Français, pour la libération définitive de la Patrie.

À quel degré de déchéance morale, dans quel abîme de déshonneur et d'inconscience faudrait-il être tombé pour oser prétendre, face au peuple justicier, que si l'on a forfait, si l'on a trahi, c'était pour assurer son existence et pour ne pas affronter les misères de la répression? Et quelle étrange naïveté ne faudrait-il pas pour espérer de cette "plaidoirie" une atténuation du verdict populaire!

Sans doute, dans le tourbillon de Juin 1940, quelques honnêtes gens, au demeurant bien crédules et fort ignorants de l'Histoire contemporaine, ont pu être les dupes du sinistre Maréchal à la gloire usurpée. C'est d'ailleurs un aspect du crime des Vichyssois que cette tromperie. Le scénario avait été réglé. Et les gens simples ne prévoyaient pas que derrière la fallacieuse apparence d'un "gouvernement" "français" "indépendant" d'une administration "française", les boches allaient pouvoir beaucoup plus aisément ligoter, piller la France, massacrer ses enfants ou les réduire à l'esclavage. Sans cette mise en scène — c'est-à-dire si aucun Français n'avait consenti à jouer cette comédie d'administration "française" sous la botte de l'ennemi, les Allemands eussent été contraints de gouverner eux-mêmes, à visage découvert, de placer des Führer, Gauleiter, Burgmeister, Richter, etc... Là où nous voyons de complaisantes marionnettes françaises!

Certains Français, certains magistrats, municipaux et départementaux, certains fonctionnaires quelquefois dupes au début, toujours complices par la suite, ont accepté de servir fidèlement un régime instauré par l'ennemi, par l'envahisseur, par les bourreaux de la France. Or, et il faut le dire bien haut, sans le gouvernement de Vichy, son appareil administratif et de répression, il eût été impossible aux boches de procéder d'une manière aussi complète aux pillages, aux emprisonnements, aux fusillades, à la déportation en masse.

Devant les défaites allemandes, certains Français félons collaborateurs acharnés hier, tentent d'expliquer qu'au fond, c'était là une position tactique adroite, mais qu'en réalité ils ont toujours été anti-allemands; d'autres osent prétendre qu'on peut servir au loyal sans pour cela servir les boches.

Que les uns et les autres pourtant sachent bien que les patriotes ne seront pas dupes de leurs bavardages. Le peuple français prend de plus en plus l'habitude de juger les hommes sur leurs actes. Il exige l'accord des actes et des paroles. Il en a assez de fonctionnaires "anti-kollaborateurs" du bout des lèvres qui dans la réalité de leur action, par l'exercice ponctuel, docile et par conséquent aujourd'hui criminel de leur fonction, assurent la durée et le fonctionnement de cette machine de guerre contre les Français qu'est l'Etat hitléro-vichyssois. Assez de duplicité. Assez d'hypocrisie. Assez de lâcheté. C'est aux actes que le peuple, souverain juge, appréciera.

MAGISTRATS, MAIRES, CONSEILLERS MUNICIPAUX, CONSEILLERS GÉNÉRAUX, etc.... Sachez que le compte de vos actes est tenu à jour.

HOMMES DE POLICE, rendez-vous compte enfin du dégoût et de la colère que soulève votre besogne au service des criminels.

MAGISTRATS encore courbés devant les tyrans, vous qui êtes nourris de souvenirs classiques.....



Lettre adressée par le commissaire de police de Pontault-Combault à M. Tuchel, chef de la police Sicherheitspolizei (Sipo) à Melun du 30 juin 1943 au sujet d'inscriptions d'opposition aux sanctions prises contre les ouvriers quittant l'organisation Todt.

*M. Tuchel*

INTENDANCE  
1 JUL 1943  
4899

PONTAULT-COMBAULT 30 Juin 1943

PONTAULT-COMBAULT

2904

Le Commissaire de Police  
Chargé de la Circonscription de PONTAULT-COMBAULT

PREFECTURE  
2 JUN 1943

Monsieur T U C H E L  
Chef de la SICHERHEITSPOLIZEI  
21 Rue Delaunoy 21  
à M E L U N (S.M.)

OBJET : Inscriptions communistes à TOURNAN et GRETZ.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que l'inspecteur BOUCHE de mon service a remarqué sur des affiches apposées dans les localités de TOURNAN et GRETZ, aux endroits habituels d'affichage et concernant les sanctions prises contre les ouvriers quittant l'Organisation TODT sans autorisation, les inscriptions suivantes peintes en gros caractères rouges d'imprimerie:

VIVE L'ARMEE ROUGE  
A BAS LAVAL  
SAUVEZ LES JEUNES  
PREPAREZ-VOUS POUR LE 3 JUILLET

d'autres étaient marquées au crayon noir à GRETZ notamment.

Je me suis mis en relation avec le chef de la Brigade de Gendarmerie de TOURNAN et il a été procédé à l'enlèvement immédiat des affiches sur lesquelles les inscriptions avaient été mentionnées.

De l'enquête que j'ai fait effectuer il ressort que, dans le courant de la nuit du 29 au 30 Juin, vers 3 heures du matin, une voiture automobile à gazogène aurait été entendue, par le sifflement du gazogène, stationnant à TOURNAN à proximité du lieu d'affichage.

Je n'ai pu, jusqu'alors, recueillir aucune information précise à ce sujet mais mon enquête continue et fera, le cas échéant l'objet d'un nouveau rapport.

LE COMMISSAIRE DE POLICE :

.....//.....

AMPLIATION:

✓ Prefecture de Seine-et-Marne Intendance de Police.  
Monsieur le COMMISSAIRE DIVISIONNAIRE à MELUN.  
Monsieur le COMMISSAIRE DIVISIONNAIRE Chef de la Police Régionale de Sécurité.  
Feldkommandantur 680 à MELUN.